Avant l'image, des dispositifs pour voir

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21319>

DOI: 10.4000/critiquedart.21319

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « Avant l'image, des dispositifs pour voir », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21319> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21319>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Avant l'image, des dispositifs pour voir

Lilian Froger

- 1 Pour sa sixième livraison, les Carnets du BAL s'intéressent cette fois à l'image par le biais du dispositif, à travers une douzaine de contributions. Le dispositif dont il est question ici concerne à la fois le dispositif de création des images (qu'elles soient fixes ou animées, photographiques ou filmiques) et le dispositif de vision, d'appréhension de ces images. L'accent est mis sur la période contemporaine, avec cependant quelques retours dans le passé, comme lorsque Erkki Huhtamo présente le principe du Cosmorama de Paris, conçu en 1808 au Palais Royal, et qui proposait une nouvelle forme de divertissement en permettant de découvrir une exposition de tableaux à travers des lentilles (« Un voyage dans le passé : le Cosmorama de Paris, 1808-1832 », p. 144-159). Riccardo Venturi décrit quant à lui des dispositifs de lecture automatisés pensés dans les années 1920-1930, soit toute une série de machines, de casques et d'appareillages futuristes destinés, sans y parvenir véritablement, à faciliter la lecture (« "Artificiose Machine" ou la lecture sur les écrans », p. 200-221).
- 2 Les sujets d'étude et dispositifs abordés sont extrêmement variés : de Google Street View pour Doug Rickard au dispositif architectural élaboré par Mehran Tamadon dans son film *Iranien* en 2014 ; de la multitude d'appareils pour Alain Bublex (le Rollei 35, la caméra, le Polaroid, jusqu'à une voiture qu'il intègre dans ses images) aux protocoles de prise de vue de Jan Dibbets et d'Edmund Kuppel. L'article d'Olivier Lugon sur l'image projetée autour des années 1960 est parmi les plus stimulants de l'ouvrage (« Exposition d'exposition », p. 172-193). Prenant appui sur les innovations techniques des entreprises Kodak, Philips et Paillard-Bolex, il montre comment le diaporama, le son et lumière et la polyvision, développés à l'origine pour un cadre extra-artistique (pavillons d'Expositions universelles, spectacles, événements commerciaux), ont eux aussi contribué à l'avènement de l'audiovisuel dans l'espace d'exposition. Malgré des sujets et des approches hétérogènes, les auteurs s'accordent néanmoins sur ce qui donne sa consistance au dispositif : sa dimension temporelle, exprimée par le rythme de la projection lumineuse, la cadence de la lecture ou la succession des prises de vue.